

Déclaration

Jeune femme aux yeux noirs, étourdie, inconstante,

Entre mille pensers indécise et flottante,

Qui veut et ne veut pas, et bientôt ne sait plus

Où prendre ni fixer, tes vœux irrésolus,

Qui n'aime point le mal et pourtant ne peut faire

Un seul pas vers le bien que ton âme préfère,

Insouciante, et va livrant chaque matin,

Tes projets au hasard et ta vie au destin,

Sais-tu pourquoi je t'aime, et quelle main cachée

Retiens mon âme au char où tu l'as attachée,

Pourquoi je me plains tant dans tes bras, et ressens

Quelque chose de plus que l'ivresse des sens ?

C'est qu'il est, vois-tu bien, certaines destinées

Par des liens secrets l'une à l'autre enchaînées :

C'est qu'il peut arriver, parfois, que deux esprits

Se soient du premier coup reconnus et compris ;

Une triste clarté, de long regrets suivie,

De ses illusions a dépouillé ma vie ;

Elle a flétri ma joie, et n'a plus rien laissé

Dans le fond de mon coeur profondément blessé ;

Et toi, ton âme aussi, triste et désenchantée

De ces vestiges vains qui l'avaient trop flattée,

A reconnu leur vide et va bientôt finir

Ces rêves dissipés pour ne plus revenir.

C'est ce que j'aime en toi, c'est cette connaissance

Des misères de l'homme et de son impuissance ;

C'est ce bizarre aspect d'une femme à vingt ans

Dont la raison précoce a devancé le temps,

Que rien ne touche plus, et qui, jeune et jolie,

Ne croit pas à l'amour et sait comme on oublie,

C'est ce qui me ravit, m'enchanté, et sur tes pas

Me retient malgré moi, car enfin n'est-ce pas

Quelque chose de neuf que de nous voir ensemble
Vieillards prématurés qu'un même esprit rassemble,
Avec ces cheveux noirs, avec ce jeune front
Qui des ans destructeurs n'a pas subi l'affront,
Discourir gravement des choses de la vie,
Railler, d'un rire amer, ces plaisirs qu'on envie,
Oublier le présent, ne pas nous souvenir
Que nous sommes tout seuls et parler d'avenir ?
C'est ce qui m'a frappé, moi, c'est ce caractère
Sérieux à la fois et léger, ce mystère
D'une humeur si mobile et d'un coeur si changeant,
De désirs en désirs sans cesse voltigeant.
Je t'aime, si fantasque et si capricieuse ;
Bonne femme d'ailleurs, point avaricieuse,
Au contraire prodigue, et jetant sans regrets
Son or, quand elle en a, sauf à compter après.

Félix Arvers (1806-1850)